

La référence comme instrument de la sauvegarde d'identité des paysages urbains

Arménie est un pays, ou sur le territoire actuel de moins que 30 mille km² il existe d'une richesse de variété paysagère, exprimée avec évidence dans les cultures locales: mode de vie, architecture, aménagement, dialecte, humour, cuisine, coutumes... bien sûr avec l'architecture. Malgré cette diversité évidente d'expression paysagère, le pays pendant les décennies précédentes était fourré par le bâti basé sur la philosophie d'économie extrême – construit selon des projets type de nomenclature réduite, non seulement sans aucune référence au patrimoine régional varié, multiforme, mais aussi n'appliquant que un seul matériel des murs et toitures partout.

IMAGES

Aujourd'hui, après le brusque passage vers l'économie du marché, et à cause de manque de contrôle suffisant sur la qualité esthétique d'environnement, nous nous sommes trouvés dans une situation de la liberté d'activité architecturale absolue, souvent anarchique, quand on peut construire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment, n'importe de quoi....

IMAGES

Comme résultat de cette manière de procéder, les paysages, subissant l'intervention architecturale, commencent de perdre son identité, à cause de l'ignorance des principales caractéristiques des sites.

Il est important, à cause de quel approche, les paysages urbains ou ruraux perdent leur identité ?

Il y en a plusieurs. Culture générale et réaction publique, culture de maître d'ouvrage (publique et privé), politique et discipline urbaines etc. Dans le contexte de notre conversation nous nous intéressons de la personnalité d'architecte, de son capacité et sensibilité de compréhension de problème soulevé, et de contenu de son connaissance d'agir convenablement.

Bien sûr, ce n'est pas toujours l'application de telle ou telle référence complètement dépende de l'architecte. Il y a une anecdote à ce sujet.

Question : Qu'est-ce que c'est une girafe ?

Réponse: Une girafe est un cheval, construit par l'architecte, prêtant l'oreille à l'opinion du client.

N'importe quoi peut s'apparaître comme résultat de l'imagination malade de client, réalisé par l'architecte conformiste. Dans la plupart des cas cette imagination se base sur une référence déplacée. Sans doute, le choix de la référence adéquate au milieu, et surtout leur interprétation pertinente au cours de l'étude du projet et leur réalisation subissent l'influence de plusieurs facteurs, pourtant, le rôle d'architecte est difficile de surestimer.

Il est sans doute, que travaillant dans les paysages, le choix de la référence devient essentiel, surtout aujourd'hui, quand nous vivons dans une autre vitesse que hier. Pour qu'une référence comme «**périptère**» arrive de la Grèce à l'Arménie il fallait des siècles et l'invasion d'Alexandre. Avec l'échange de communication actuelle, c'est bizarre, mais souvent, la référence s'apparaît réalisée plus tôt, que le prototype initial.

IMAGES

Il est évident, que il se pose le problème de la formation de mentalité des architectes pour le contexte de la vie sociale actuelle quand la posture de la société vers la qualité de son environnement devient plus et plus active. Ce problème a des rapports directs avec l'objet de notre discussion.

« Trouver un site pour une fonction donnée et trouver une fonction pour un site donnée » le problème principal de notre métier, peut être paraphrasé en « Trouver une référence pour un paysage donné et trouver un paysage pour une référence donnée », parce que **une fonction toujours se présente par une référence.**

Comment la référence révèle le site ?

Comment le site révèle la référence ?

Pour être capable de trouver les réponses à ces interrogations, dans la formation de la mentalité des architectes peuvent être introduit la compréhension du rôle, d'effet, d'influence... de la référence, la

manière de procéder, certaine « règle de jeux ». Peut être il est possible de penser de une typologie méthodologique de la référence, essaient de la canoniser, déterminer, différencier, grouper selon les cas, approches, contextes.

Une expérience d'application intelligente de la référence, n'exclut, pas du tout, une expérimentation, une solution artistique non traditionnelle, qui ne sort pas des prescriptions et recommandations réglementaires, basée sur le contexte patrimoniale directe. Au contraire, cette érudition professionnelle acquis, peut aider de se situer dans le contexte d'intervention et dans l'immense information actuellement disponible.

La référence, directe ou indirecte est le moyen très séduisant, attrayant, au début de la formalisation de la conception architecturale, surtout pour un architecte-étudiant, qui fait ces premier pas de profession.

La formation de la mentalité d'architecte se base toujours sur l'expérience du passé, présentée toujours par la référence. L'histoire d'architecture ou d'urbanisme, typologie d'habitat ou d'équipement, construction de bâtiment, structures etc... C'est l'apprentissage pour posséder le métier.

Mais, aujourd'hui nous parlons de la mentalité de la création du projet d'architecture – création des formes nouvelles dans le site, menant aux changements du statu quo spatial en appliquant une référence cohérente. Ici le succès d'application correspond directement avec la conformité de cette application au contexte paysager du site. Ce terme il faut comprendre dans l'esprit de contexte de la «Convention européenne du paysage» ou «Paysage» désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations», ayant comme objective l'idée «Hériter l'hérité».

Toutes les formes et méthodes de référence ont le droit d'être appliqué si la mène à une solution pertinente et harmonique suggérée par le site (paysage). Cela peut aller à partir de l'analyse au fond avec exploration des paramètres primordial du patrimoine urbain et architectural détaillé, jusque l'importation des paramètres formels de la référence, comme résultat d'une posture volontaire, mais quand même argumentée.

La base théorique pour l'analyse avant projet

Les Notions

- Variété des paysages hérités, comme catégorie absolu;
- Identité des paysages, comme expression de cette variété;
- Héritage et patrimoine;
- Sensation du temps (confrontation passe-présent-avenir). Le paysage est toujours actuel;
- Gout, pertinence, correspondance, conformité, concordance;

Les Moyenne à posséder

- Personnalisation d'image et d'autre paramètre paysager actuelle, hérité et (ou) perdu:
- Révélation et identification des paramètres caractéristiques d'identité des paysages par la recherche historique, littéraire, iconographique, cartographique, urbaine, architecturale...
- Argumentation du chois de la conception d'application de la référence, de leur négation:
- La tolérance du paysage d'accepter l'intervention non banal
- Concevoir l'image résultant du paysage: les vues, panoramas, silhouettes, perspectives, coloris...

L'analyse pour appliquer une référence pratique de a dans le site

L'outil emprunté de la référence à appliquer

- Tissu, trame, découpage, densité, rupture, interaction plain – vide ...
- Echèle, dimension, répétition, rythme, texture, l'harmonie des symboles...
- Tissu, trame, découpage, densité, interaction du plain et vide ;...
- Matériaux locaux, modénature et manière de leur traitement
- Formes architecturaux déterminants les caractéristiques du bâti local: maçonnerie, enduit, bardage, toitures, balcons, vérandas, terrasses
- Aménagement des espaces libres dans l'esprit de la commune ou de quartier

- Respect de la polychromie d'environnement et la palette paysagère :
- Espaces verts (essences locaux ou adoptés),

Conclusion

Dans la formation de l'idée du projet, la motivation du choix de la référence appliquée dans un site (paysage) doit être basée sur les résultats d'analyses en deux directions: révélation **d'identité** de site et sa tolérance se modifier, et révélations des paramètres de la référence, et ses capacités d'adaptation.

Ashot KANAYAN, architecte, docteur en architecture, professeur.
Université Nationale de l'Architecture et de la Construction d'Arménie,
Chaire de l'Urbanisme.
Tel. mob. (+374) (0) 91.46.25.36,
E-mail: ashot.kanayan@gmail.com